

the great expansion, for example. One would also have wished that the Irish effort had been examined more thoroughly for its peculiar strengths and weaknesses. — A point that struck me forcibly was the way that each new Institute was a response to a real need in the missionary world, a need that was not being met by existing organisations. When the problem of the multiplicity of Missionary Institutes is such a live one, a fact like this can be crucial to finding a just solution. It is also very striking how the missionary movement in Ireland sprang from the diocesan clergy and how they supported it even to the extent of personal service on the missions for a limited period.

Mill Hill, London

Noel Hanrahan MHM

de Menasse, Pierre Jean, O.P.: *Permanence et transformation de la mission* (= Parole et Mission, 14). Cerf/Paris 1967; 187 p., F 13,80

Der Titel ist angeregt durch den letzten Aufsatz der Sammlung, die sich im wesentlichen aus zehn Artikeln des Vf. aus den letzten dreißig Jahren zusammensetzt. Diese letzten Jahrzehnte bezeugen seine These: Fortdauer und Umformung der Mission. Vf., der vordringlich auf religionsgeschichtlichem Gebiet gearbeitet hat, stellt seine missionstheologischen Erkenntnisse in das Licht der konziliaren Lehren; jedem Aufsatz sind Verweise auf entsprechende Konzilstexte vorausgeschickt. Der Sammlung selbst geht eine verständnisvolle Hinführung des Schweizer Kardinals Journet voraus. Die neue Situation ergibt sich — vom Schlußartikel her gesehen — vor allem aus der Neubelebung der Religionen, der Ausbreitung des Atheismus, dem spürbaren Nationalismus der jungen Völker. Für den Missionar ergibt sich daraus die Forderung, taktvoll zu sein, die eigene Philosophie zu überdenken, nicht zuletzt zur eigenen Kontemplation zurückzukehren. Die Aufsätze des Vf. verraten denn auch bei allen missionsstrategischen Überlegungen einen guten Schuß von Missionsmystik (im guten Sinn). Der Schlußaufsatz selbst bildet eine gute Zusammenfassung der Gesamtkonzeption. — Die beiden ersten Aufsätze über die Katholizität der Kirche und über die Gründe des Unglaubens bieten die theologische Grundlegung der Missionsauffassung. Die historischen Reflexionen über die Reduktionen in Paraguay, die Überlegungen über die Rolle der Laien in den Missionsländern bzw. die Polarität der Missionsarbeit ebenso wie die Ausführungen über die kirchliche Soziallehre und die Afrikamission und über den Nationalismus der Missionsländer künden von jenen heute schon vielfach vergessenen Vorbereitungen, die die Neuorientierung des 2. Vatikanischen Konzils erst ermöglichten. Dabei fällt bei aller Subtilität der systematischen Erwägungen die der französischen Theologie schon lange eigentümliche praxis-gerichtete Einstellung wohltuend auf. Nicht unerwähnt bleiben darf die kritisch würdigende Auseinandersetzung mit der Kraemerschen Missions-theologie. Bei all dem bleibt die Sammlung ihrer These treu: Sie ist selbst Beweis der Fortdauer und Umformung der Mission.

Wittlaer

Hans Waldenfels SJ

Merle, Marcel (éd.): *Les Eglises chrétiennes et la décolonisation* (= Cahiers de la Fondation nationale des sciences politiques, 151). Colin/Paris 1967; 519 p.

Sous la direction de M. MERLE de nombreux collaborateurs ont entrepris une enquête précieuse sur l'attitude des églises chrétiennes face au processus de décolonisation politique après la seconde guerre mondiale. L'on s'est attaché

naturellement à l'étude des documents écrits sans analyser le comportement effectif sur le plan local des responsables missionnaires. Néanmoins, la riche moisson des textes et la mise en valeur des grandes décisions relatives à la promotion de l'épiscopat local, à l'indigénisation progressive du clergé et à l'accession des responsables nouveaux à certains postes dans les organismes religieux internationaux, tout démontre que les églises chrétiennes ont suivi une politique de décolonisation religieuse qui a souvent précédé et même orienté parfois le même processus proprement politique. — La « conclusion » de M. MERLE constitue en fait une synthèse extrêmement dense et bien charpentée des nombreux textes présentés par les différents collaborateurs. On est loin des jugements généraux ou partiels qui courent les milieux pro-colonialistes ou anti-colonialistes ou ceux qui s'inspirent de certaines conjonctures de la guerre froide ou de la lutte armée contre le communisme. L'influence des églises sur la décolonisation est réelle; elle remonte à une tradition ancienne, un moment obnubilée au XIX^e s., mais affirmée résolument depuis; elle se traduit par des déclarations prudentes, modérées mais émancipatrices et par la mise en place d'institutions essentielles qui portent en elles le germe d'un développement, qui tiendra effectivement compte des situations concrètes. Loin d'être en général une manœuvre contingente de réalisme diplomatique, l'attitude des églises se fonderait sur des motivations spécifiquement religieuses. Le résultat de cette attitude de promotion humaine, sociale et conséquemment politique est à tout point bénéfique. — Mais les pays décolonisés entendent prendre au sérieux leurs destinées et y imprimer leur propre conception, leur « marque » spécifique. D'où les nouveaux problèmes de structure qui se posent aux églises, non seulement dans le cadre de l'organisation, mais surtout dans celui de la foi, de son langage et de son engagement socio-politique. La « désoccidentalisation » du christianisme latin et même protestant pose aux responsables des anciennes métropoles des problèmes que leur tradition, cette fois, ne peut résoudre. Lentement et comme à tâtons une conception s'élabore malgré et peut-être aussi grâce à l'affrontement des cultures et des civilisations. — Et c'est là que l'histoire et les enseignements de l'Eglise d'Orient auraient dû être pris en considération. Car un phénomène de colonisation spirituelle et théologique de l'Eglise d'Orient a existé soit dans l'église romaine soit chez les différentes confessions ou dénominations protestantes. Son échec est dû à la réaction de l'Orient chrétien, même dans les milieux dits uniates. Et au delà de ce phénomène dépassé, l'expérience des missions de l'Orthodoxie peut aider beaucoup à résoudre les problèmes culturels et religieux conséquents au processus de « désengagement » des chrétientés nouvelles à l'égard des « églises-mères ». Malheureusement cette perspective de l'Orient chrétien est totalement absente d'un ouvrage centré primordialement sur le christianisme occidental. Cette ignorance ou cet oubli de l'existence et de l'expérience du christianisme oriental s'avèrent toujours préjudiciables à la réflexion du moment, qui cherche à déboucher sur des principes généraux valables pour l'orientation et les destinées de l'unique Eglise du Christ.

Damas (Syrie)

Joseph Hajjar

Metodio da Nembro, O.F.M.Cap.: *Prospettive conciliari missionarie*. Ed. Nostre Missioni/(Viale Piave, 2) Milano 1967; 168 p., L. 1000,—

This book, a result of an attempt at presenting to the general reader the lofty conciliar pronouncements on the Church's missionary activities, is divided into seven parts. In the first part the author gives the historical background of the events leading to the inauguration of Vatican II, the evolution of the sessions